

MAD(e) IN HAINAUT

Bimestriel d'information du personnel de la
Province de Hainaut



PLUS CHAUD QUE LE CLIMAT !



Actu

*Le Gazomètre :
nouveau lieu de vie*

My Province

Vos données en sécurité

Enseignement

*Immersion anglaise
pour les sages-femmes*

EDITO



Aujourd'hui plus que jamais, la responsabilité de l'Homme dans le maintien de notre environnement tel que nous le

connaissons est fondamentale: il décide de la vie ou de la mort des autres espèces et des milieux qui les abritent. Chacun se doit d'agir en faveur de notre environnement, quel que soit son niveau d'intervention.

La Province de Hainaut est consciente depuis de nombreuses années de l'importance des enjeux environnementaux. En s'appuyant sur ses différentes institutions, en créant un pilier éco-développement territorial, et à travers la mise en place d'un Comité de Développement Durable, notre Province agit concrètement : sensibilisation des milieux scolaires, soutien des pouvoirs locaux dans leurs aménagements verts et la sauvegarde de leur patrimoine arboré, accompagnement des agriculteurs vers une agriculture raisonnée, promotion des produits locaux, valorisation d'une alimentation saine, évaluation de la qualité des eaux de surface, lutte contre les inondations, utilisation rationnelle de l'énergie ou mise en place d'éco-teams. Ce ne sont que quelques exemples. Cette sensibilité à l'environnement est déjà bien présente dans le plan ADhésion 2.0. et le sera plus encore dans la version 3.0. : la protection de nos ressources doit être une préoccupation majeure pour chacun d'entre nous.

Nathalie Quévy,
Inspectrice générale de Hainaut Développement

Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut.
Réalisation technique : Service de Communication
 Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS.
Secrétariat : 065/382.267 - communication.province@hainaut.be.
Editeur responsable : Patrick Mélis, directeur général provincial.
Direction : Joël Delhaye.
Coordinatrice : Patricia Opsomer.
Equipe rédactionnelle : Aurore Boyet, Audrey Delanghe, Joël Delhaye, Emilie Loriaux, Patricia Opsomer.
Photos : Aurélie Clarembeaux, Lucas Hanon, Dimitri Toebat, Bernard Vanroye.
Conception graphique et mise en page : Cédric Roland.
Impression : Hainaut Concept Impression - Zoning industriel, 4^{ème} Rue à 6040 JUMET : 071/258.530

Retrouvez la plupart de ces actualités et bien d'autres en vidéos sur les pages Facebook et Instagram de la Province de Hainaut !



f : province-de-hainaut
f : Cdanslapochetv
@ : Province de Hainaut



Et pour donner plus de visibilité à nos projets provinciaux, n'hésitez pas à «liker» et faire «liker» ces pages.



1. Le Relais pour la Vie à Tournai a récolté près de 290.000 €

pour soutenir la recherche contre le cancer. La Haute Ecole Provinciale de Hainaut Condorcet et l'IESPP se sont mobilisées aux côtés d'autres services provinciaux pour faire avancer la cause. Merci !

2. Des ateliers, des tas d'activités :

une autre façon de faire connaissance avec un musée. Le BPS 22 aux enfants a émerveillé ! Et pas seulement les enfants !

3. Nahida Harim est étudiante à l'école du futur à Mons.

En mai, elle a décroché la médaille d'or à la grande finale des Olympiades en biologie. Une médaille qui lui ouvre les portes des olympiades internationales organisées à la mi-juillet en Hongrie.

4. Ça brûle sur le site du Champ de Mars

à la Haute Ecole Condorcet. L'exercice auquel ont participé les étudiants de la spécialisation de soins infirmiers SIAMU a été riche d'enseignements !

5. Vous l'avez peut-être remarqué en surfant sur facebook

les pages des services de la Province de Hainaut jouent la carte de la cohérence. Mettre en valeur nos métiers, notre savoir-faire sur les réseaux sociaux : c'est l'objectif de cette nouvelle manière d'envisager l'image de la Province. N'hésitez pas à «liker».

6. Tous pareils !

Plusieurs milliers de personnes et une ambiance festive pour sensibiliser au handicap et surtout réunir les publics valides et non-valides, c'est ça «Ensemble avec les personnes extraordinaires» à Marcinelle !

7. C'est un nouvel outil pour mieux dire ce que nous faisons :

Le bus de la Province de Hainaut a été représenté aux conseillers provinciaux le 28 mai. Il sera présent en juillet à Binche pour le Tour de France et à Ronquières début août. On vous en dit plus dans le prochain numéro de Made in Hainaut !



Province de **HAINAUT** *Chaque jour avec vous !*

5



WWW.HAINAUT.BE

2



7



4



3



LE GAZOMÈTRE :

**BIENVENUE DANS VOTRE
TROISIÈME LIEU DE VIE !**



D'ici 2022, le Gazomètre bénéficiera d'une très belle extension.

Près de cinq millions pour faire émerger un pôle culturel au cœur de La Louvière. Notre Province mise plus que jamais sur l'une de ses missions essentielles : l'accès aux savoirs. Un ambitieux chantier vient de s'ouvrir pour rassembler, à l'horizon 2022, sur le site du Gazomètre, nos 60 collègues de la lecture publique et les équipes des services transversaux d'Hainaut-Culture-Tourisme.

Les bibliothèques d'antan, poussiéreuses et austères, ont vécu ! C'est un véritable lieu de vie que nos collègues, architectes de Hainaut Gestion du Patrimoine (HGP), ont conçu pour réaliser l'extension du bâtiment achevé en 2016 à la Ville de La Louvière. «Nous doublons les espaces actuellement disponibles», explique Pascale Marlière, Inspectrice générale HGP. «D'ici trois ans, nous aurons construit une extension dotée d'une passerelle et reconditionné l'enveloppe extérieure du bâtiment».

A deux pas d'un quartier louviérois en plein redéploiement, le Gazomètre a l'avantage d'une visibilité maximale. Les services de la lecture publique y sont progressivement regroupés. Adieu les bâtisses disséminées dans la ville.

«Quand je suis entrée en 1988, on m'a dit : un jour, on aura une seule et grande bibliothèque et on sera tous ensemble»... Le rêve de Pascale Vanderpère, directrice de la bibliothèque centrale, s'exauce enfin. Dès aujourd'hui, ses équipes se réunissent en groupes de travail pour bousculer des modes de fonctionnement parfois ancestraux et tirer profit au maximum d'un outil modernisé, clair et pensé en fonction des nouveaux enjeux de la lecture.



Pascale Marlière :
«Des volumes doublés par HGP»



Pascale Vanderpère :
«Ce que j'attendais depuis... 1988»

Le Gazomètre - qui grouille déjà d'activités - ne sera pas qu'une addition de rayonnages. Il sera un lieu d'animation, un espace «loungue». Il sera doté d'une terrasse pour bouquiner au soleil et ne négligera pas sa mission sociale : 28 postes de travail en feront un espace public numérique de pointe.

La bibliothèque comme troisième lieu de vie après la maison, l'école ou le boulot ? On a hâte d'y être. Pour le plaisir et pour rectifier un chiffre alarmant : aujourd'hui, seuls 25 % des élèves de quatrième primaire ont une bonne maîtrise de la lecture. Donner le goût et l'envie des livres passe aussi par un endroit où il fait bon lire. •





Plus ch



Le 25 juin, l'Assemblée
Des jeunes venus de
le climat et pour par
d'ingéniosité pour se



Manger local

L'une des pierres angulaires des actions de sensibilisation menées par la Province de Hainaut auprès des écoles, c'est Proxial : pour réapprendre le goût des bonnes choses, se souvenir que le lait vient de la vache et savoir que, pour la planète et notre santé, il vaut mieux manger local et bio.

Privilégier les circuits courts, défendre une agriculture de qualité, engager les directions d'écoles, les responsables de cuisine dans la démarche par la signature d'une charte... C'est tout le sens de Proxial.

Beaucoup d'établissements scolaires s'impliquent. A l'école fondamentale de Morlanwelz, les écoliers ont créé un jardin naturel pendant que les grands de l'Athénée provincial mixte participaient à une formation en alimentation durable. A l'Institut Jean Jaurès de Charleroi, les conférences et les animations se succèdent autour du bien manger. L'Athénée Jean d'Avesnes explore les vertus du bio et de la permaculture pendant que, toujours à Mons, l'IESPP mène aussi des actions pour la planète. A l'Athénée provincial de Leuze, on explore et on goûte des petits plats vegan.

«Nous avons choisi d'agir sur toute une série de choses,» explique Robert Boon, préfet à l'Athénée provincial de La Louvière. *«Nous avons bien sûr des poubelles pour le recyclage mais aussi désormais des fontaines à eau, des gourdes. Nous avons supprimé les distributeurs et proposons des fruits frais à la vente.»*

Toujours à La Louvière, les élèves de l'IMP René Thône s'inscrivent dans les «Incroyables comestibles» et ont entamé la gestion de bacs potagers dans le parc de l'Avenue du Rêve d'Or.

aud que le climat !

ée des Jeunes fait son entrée dans l'enceinte du Conseil provincial.
e toutes les écoles de l'enseignement provincial, mobilisés pour l'environnement,
rticiper à un bel exercice démocratique. Des écoles engagées qui rivalisent déjà
sensibiliser. L'an prochain, ils concrétiseront ensemble un nouveau projet.



«Nous sommes aussi lauréats de l'opération «Oser le vert – Recrée ta cour» et avons obtenu une subvention de 2000 €. Nous allons concevoir un jardin sensoriel, une mare pédagogique et une cabane en saule vivant. Plusieurs appels en projet sont encore en cours ! Notre potager est en route, avec la collaboration des Espaces verts de la Province de Hainaut».

Zéro déchet ou presque

Pour inciter les élèves à penser autrement, nos écoles s'engagent résolument sur la voie du zéro déchet, en passant par le tri, le compostage, et bien sûr, l'utilisation parcimonieuse des ressources.

«Les élèves du premier cycle ont participé à un atelier de cosmétiques zéro déchet en association avec le CRIE d'Harchies,» précise Jacqueline Vanderstocken, pré-

fète de l'Athénée provincial de Leuze. «Dentifrice, baume, shampoing : ils ont ensuite partagé les recettes avec les autres élèves. Nous avons organisé un atelier pour apprendre à réaliser ses produits d'entretien.»

Mêmes démarches à l'IPES de Tournai où les élèves ont appris à fabriquer leur savon et bénéficié d'une formation «zéro déchet».

Dans de nombreux établissements, comme à Binche début mai, où à l'Institut provincial Charles Deliège, on a enfilé des gants et on a ramassé les déchets dans les rues. Les enseignants initient aussi aux vertus du recyclage qu'il s'agisse de smartphones usagés à l'Institut Jean Jaurès, l'installation de boîtes à livres à Leuze ou encore à l'Athénée Jean d'Avesnes, la collecte de bouteilles vides non écrasées.

Transversal...

De plus en plus, les lendemains de notre Planète s'invitent dans quantité de cours. A l'Athénée provincial mixte Warocqué, 14 périodes de cours sont consacrées au réchauffement climatique et l'an dernier, ce travail pluridisciplinaire a abouti à la réalisation d'un jeu de plateau.

Sensibiliser, informer, mobiliser : nos enseignants à travers une multitude de projets s'efforcent de rendre les nouvelles générations plus éco-responsables : le 7 mai, le Forum pour le développement durable a fait le plein de bonnes idées. Les conférences, les ateliers, les initiatives ne manquent pas ! Parce que notre petite planète bleue le vaut bien ! •

DEMAIN, C'EST MAINTENANT !

Il y a mille et une façons de préserver la planète. La Haute Ecole provinciale de Hainaut Condorcet et le CARAH, centre de recherche pour l'agriculture, imaginent les solutions de demain pour les agriculteurs, les producteurs d'aujourd'hui.



«Depuis 2016, nous expérimentons la viticulture, à la Ferme pilote à Ath,» explique Olivier Mahieu, responsable de la Cellule expérimentation et Avertissement du CARAH. «Nous prenons en compte le lien avec l'évolution climatique et l'engagement du public pour les productions belges. Nous apportons un réel service aux viticulteurs. Comme nous le faisons avec les agriculteurs.»

Les changements climatiques ont une incidence sur les cultures. «Épargner l'eau, c'est une préoccupation. En partenariat avec les contrats de rivières, nous proposons notre expertise agronomique au sein d'un projet visant à effectuer des diagnostics afin d'identifier d'éventuels problèmes qui pourraient mener à des pollutions de la nappe phréatique,» poursuit Olivier Mahieu. «Nous veillons sur les

grandes cultures pour limiter l'utilisation des intrants comme les engrais ou produits phytos. Nous analysons les sols, testons les effets de telle ou telle technique pour aider les agriculteurs à appliquer ses intrants si nécessaires et à la plus juste dose.»

L'agriculture biologique se développe beaucoup pour le plus grand bonheur de l'éco-système et de notre santé. Si elle utilise moins de produits phytosanitaires, elle nécessite davantage d'interventions mécaniques. «Nous étudions les alternatives à l'utilisation de substances chimiques pour les cultures de légumes comme les carottes, notamment via l'implantation des bandes fleuries...», observe Anouck Stalport, responsable de projet au CARAH.

Des sentinelles

Mieux protéger les richesses intrin-

sèques de la terre, améliorer la qualité des fruits et légumes que nous consommons passe inévitablement par des techniques pour éviter les maladies ou la perte de cultures.

«Nous diminuons l'utilisation de produits chimiques en recourant à des techniques d'avertissements permettant de conseiller le bon traitement au bon moment. Nous le faisons pour les cultures de pommes de terre et d'autres comme les céréales, les betteraves ou même la vigne. En fait, nous observons des plantes «sentinelles» qui, si elles sont contaminées, nous indiquent comment et quand agir.»

Une culture sans produits phytosanitaires oblige à développer des solutions inventives. La Haute Ecole Condorcet participe au portefeuille de projet européen «Smart-biocontrol» via le projet «Biosens»



Si je pense à toi, je pense à moi

Parfois se préoccuper de l'environnement permet de penser aux autres. C'est le magnifique projet mené à l'école provinciale fondamentale René Thône de la Louvière... Autour du bio et du bien manger, avec des enfants d'autres écoles, on refait le monde mais surtout on organise «une Bagarre des Mots».

Le projet s'est axé en 2019 sur le développement durable et l'écologie. Cette activité inclusive est pensée pour tous les enfants. Les élèves de l'IMP connaissent une déficience intellectuelle, des troubles du comportement ou de l'apprentissage. «Avant le petit-déjeuner, les enfants de la classe de l'IMP ont fait les courses dans un magasin de La Louvière, spécialisé dans le vrac. La commerçante leur a expliqué ce qu'était le concept du zéro déchet, le développement durable, l'éco-consommation...», explique Pierre Vanderslycken. «Prochaine étape : participer à l'école à Saint-Vaast à une activité sur le thème des arbres.»

Initiée en 2018, la bagarre des mots qui mêle littérature, joute verbale et écrite mais aussi thématique d'actualité, rassemble six écoles et huit classes au départ de l'Institut médico-pédagogique provincial René Thône de La Louvière. Les enfants de l'enseignement spécialisé et ordinaire travaillent ensemble... Et ils ont même déjà de nouveaux projets !

Dès septembre, la Haute Ecole Condorcet ouvre une nouvelle option dans son bachelier en agronomie : techniques en viti-vicoles. Pour apprendre à maîtriser les compétences nécessaires pour planter, conduire les vignes, récolter et vinifier le raisin. L'accent est mis sur la production en circuit court et l'environnement.

Anouck Stalport, Olivier Mahieu et Julien Louvieux

qui cherche à mettre au point une génération de capteurs innovants capables de détecter dans l'air les spores de champignons responsables de maladies des plantes en temps réel. Ceci permettra d'anticiper le moment où elles arrivent pour mieux les combattre. C'est presque de la science-fiction...

«Nous étudions aussi le transfert d'éléments contaminants dans les cultures lorsqu'on cultive sur des sols pollués. Nous effectuons des recherches sur des plantes capables d'accumuler les métaux lourds», ajoute Julien Louvieux, enseignant et chercheur pour Condorcet et le CARAH.

Précision, adaptation

Les chercheurs travaillent sur les modèles de demain : protéger les plantes avec des soins ciblés et toujours plus précis ; trouver des varié-

tés de légumes ou de céréales qui s'adaptent aux maladies comme au climat ; mesurer l'évolution naturelle de la flore ou des maladies mais aussi surveiller l'invasion de nouvelles maladies ou plantes facilitée par l'intensification des échanges commerciaux...

Ces expérimentations ont très souvent pour objectif d'évaluer les rendements, la qualité des produits récoltés, afin d'établir le bilan économique des techniques mises en tests.

La vigne n'échappe bien sûr pas à cette logique : il s'agira de faire les premières vendanges, vignifier en micro-cuvées et évaluer les produits finaux... Pour aider, toujours plus et toujours mieux, nos agriculteurs et vignerons. •

ET SI ON S'Y METTAIT ?

Des gestes éco-responsables, grands ou petits : notre Province en pose au quotidien. Les éco-team amplifient le mouvement mais partout les idées fusent !

Les collègues de Hainaut Développement ont développé un compost qui recueille les déchets ménagers. «C'est le prolongement naturel du potager communautaire créé sur notre site,» raconte Marjorie Montagne, en charge du projet. «Nous avons placé un grand bac à compost à l'extérieur et des seaux à compost à l'intérieur, équipés de filtres à odeurs, dans les cuisines. On y dépose ce qui est alimentaire : restes de repas même la viande, épluchures de légumes, fruits, sachets de thé, café avec filtre... Tous les jours, ces seaux sont vidés dans le bac extérieur, les restes alimentaires recouverts de déchets carbonés pour éviter la prolifération de vers, mouches... et d'attirer les rongeurs.»

L'enthousiasme est là avec beaucoup d'effets positifs : moins de sacs-poubelle et un gain de temps

et d'argent. «Si vous avez un espace vert extérieur, placez un bac à compost dans lequel le département des espaces verts pourrait déposer régulièrement des déchets verts pour alterner couches azotées et carbonées. Il faut avoir une bonne communication avec les collègues et penser aux techniciennes de surface.» Marjorie conseille aussi que plusieurs personnes veillent à ce que les seaux soient vidés et à remuer les tas de compost extérieur. Quand le compost est prêt, il sert pour le potager ou est distribué aux collègues. «Pour les plus petits espaces, il y a toujours les lombricomposts !»

Recyclez, maintenant !

Dans les locaux de Hainaut Vigilance Sanitaire, les déchets ont des allures multiples. «Depuis la fin 2013, nous trions nos déchets ménagers, papiers/cartons, PMC et frigolite», précise François Charlet, respon-

sable environnement. «Nous avons donné des codes couleur aux poubelles et placardé des affiches d'informations.»

Hainaut Vigilance Sanitaire trie aussi ses déchets dangereux selon la législation en vigueur : liquides, déchets de laboratoire, verres souillés, etc. C'est un collecteur agréé qui, ensuite, prend le tout en charge.

Résultat : le pourcentage des déchets recyclés ne cesse d'augmenter ! Il atteint aujourd'hui près de 60% ! «Nous ne comptons pas nous arrêter là, nous voulons intégrer d'autres filières en installant une bulle à verre sur notre site ou en triant nos emballages plastiques.»

Infos : Simon Deffet, Comité de Développement durable, 065/34 25 88 •



Tous à bicyclette !

Jusqu'ici le remboursement des frais de parcours, prévu par les règlements, était de 0,15 euro/KM pour l'agent qui utilisait un deux-roues. La Province lui octroie le même remboursement pour ses déplacements de son domicile à son lieu de travail à condition qu'il les fasse à vélo. Ces remboursements valent aussi pour les vélos à assistance

électrique. En 2018, les agents «cyclistes» ont parcouru 53.369 km, bénéficiant d'un remboursement d'environ 8000 € au total.

La Province de Hainaut s'engage au quotidien pour notre environnement. L'Autorité provinciale a donc décidé d'augmenter le montant du remboursement kilométrique

pour les cyclistes : on passera ainsi en 2019 de 0,15 € à 0,24 €. Un encouragement à l'utilisation de ce mode de transport économique et surtout écologique.

Les frais de transports en commun entre la maison et le lieu de travail sont remboursés en totalité.



PROTÉGER

mes données et celles des autres

Depuis plusieurs semaines, Mad(e) In Hainaut Express vous livre les bons plans de la cellule DPO pour vous protéger sur les réseaux sociaux... Des petits trucs tout simples parce que nous le savons tous, aujourd'hui, nos données personnelles peuvent être facilement exploitées... Et pas toujours à des fins louables !

Vous n'avez rien à cacher ? Et si l'on vous demande : votre date d'anniversaire, votre âge, votre salaire, vos dettes, vos problèmes de santé, vos données judiciaires, vos complexes ou plus encore... Vous répondriez à tout ? Sans doute que non !

Les données personnelles sont un peu comme des bijoux de famille, pièces de valeur à protéger des voleurs ou des « opportunistes indiscrets ». Vous ne voulez pas qu'on divulgue votre secret ? Respectez celui des autres. Pour protéger sa vie privée, il faut protéger la vie privée de tous. Dans notre métier, nous devons tous nous interroger : « Suis-je concerné.e par la protection des données personnelles ? Que faire alors ? »

Des exemples ?

J'organise une activité en partenariat avec trois autres organisations, une newsletter est rédigée. J'utilise la base d'adresses de mes partenaires. Ou encore pour agir en cas d'urgence ou de problème, j'ai besoin d'informations sensibles : médicaments, maladies, handicap, intolérances ... Ou alors j'ai retrouvé une ancienne liste de participants à un stage, elle date de quelques années mais je la réutilise.

J'ai envie de promouvoir une activité de mon service, je prends des photos de l'événement pour les publier dans un folder ou sur internet. Que faire si j'organise des conférences que j'aimerais filmer et enregistrer pour diffuser sur internet ? Et si j'ai une liste d'anniversaires que j'aimerais diffuser au sein de mon service ? J'ai besoin de réaliser un formulaire d'inscription pour

un abonnement ou une activité (newsletter, stage, excursion, conférence, ...). Je voudrais utiliser dropbox pour stocker un fichier contenant des données à caractère personnel. J'envisage d'utiliser un service en ligne (plate-forme de partage, doodle ...) pour travailler avec des collaborateurs internes ou externes...

Tous concernés : que faire ?

Quand nous récoltons des informations sur des personnes ou envisageons de le faire, nous sommes susceptibles de traiter des données à caractère personnel. Que faire si dans notre activité professionnelle nous rencontrons pareilles situations ?

D'abord, il faut vérifier qu'il s'agit bien de données personnelles (comme ci-dessus). Si oui, ou en cas de doute,

1. En parler à son chef de service ou responsable de projet
2. Contacter la cellule DPO : service.dpo@hainaut.be, ou 102, avenue De Gaulle, 7000 Mons pour lui exposer le cas.

La cellule DPO remettra un avis dans les meilleurs délais et apportera assistance et conseils pour vous aider à élaborer ou améliorer une solution qui soit à la fois pratique et efficace pour l'institution et respectueuse des droits et libertés de chacun. Consulter la cellule DPO avant de se lancer, c'est toujours gagner un temps précieux ! •

LES BONS CONSEILS DE LA CELLULE DPO

Peut-être avez-vous manqué les conseils judicieux de la cellule DPO (Data Protection Officer) que nous publions dans Made in Hainaut Express tous les mardis ? Ce n'est pas grave suivez le lien <https://provenews.hainaut.be/> et (re)découvrez nos articles qui vous aideront à éviter les dérives d'internet : comment protéger nos posts « facebook » ? Comment éviter que la terre entière ait accès aux photos publiées pour nos amis et nos proches, comment ne pas devenir la cible de hackers, de prédateurs ou de voleurs ? Les réseaux sociaux peuvent être formidables et redoutables pour qu'ils restent formidables, il suffit de prendre quelques précautions !



C'EST NOUVEAU, C'EST DANS L'AIR DU TEMPS

Les écoles provinciales proposent des formations toujours plus adaptées aux besoins des entreprises et de notre société. Coup d'œil !

Mons-Borinage

IESPP – Nursing : emplois en vue

L'école organise de nombreuses formations et notamment trois sections porteuses d'emploi: assistant pharmaceutico-technique, aide-familial(e) ou encore pédiatre/trice, accessibles dès le troisième degré de l'enseignement secondaire de plein exercice.

Ecole du Futur Mons : ça tourne !

Dès septembre, la section AUDIOVISUELLE, orientation CINEMA s'installe à l'Ecole du Futur dès la 5^{ème} année secondaire en technique de transition. Formation commune d'une part et cours à options d'autre part constituent un socle solide pour développer la créativité, l'imagination artistique mais aussi une culture cinématographique et générale. Cette nouvelle section s'appuie sur des acquis solides qu'ont amenés les cours de cinéma organisés à l'école depuis 2016.

Cette nouvelle section prépare à la poursuite des études jusqu'au niveau de l'enseignement supérieur en laissant la possibilité d'entrer dans la vie active. Un Certificat d'Enseignement Secondaire Supérieur (CESS) est délivré au terme de la 6^{ème} année.

Centre

Institut Technique et Agricole : au vert

L'école propose une jeune section de «jardinier d'entretien» et une autre de «conseiller en environnement». Deux formations en deux ans, liées aux préoccupations actuelles ! La première oriente vers un certificat de qualification (ESS de promotion sociale) et la seconde permet de décrocher un diplôme d'enseignement supérieur technique de promotion sociale de type court.

Charleroi

IPETPPS Farciennes : en route !

C'est le seul établissement de promotion sociale à former aux métiers de conducteur d'autocar, conducteur de poids lourds, magasinier cariste. Nouvelles sections dès la rentrée : assistant logistique en unités de soins, auxiliaire en stérilisation de matériel chirurgical et ambulancier TMS (sous l'agrément de la Croix Rouge de Belgique).

IETC PS : Certificat en E-Tourisme et Marketing digital dès la rentrée prochaine

Cette section vise à permettre à l'étudiant, compte-tenu de son niveau de formation, d'acquérir les compétences théoriques, techniques et méthodologiques pour mener un projet touristique, lui intégrer des propositions stratégiques et une réflexion argumentées.

Wallonie picarde

IPES-Ath : soins animaliers

Une formation presque unique en son genre dans l'enseignement secondaire : dès septembre, un cursus sur les soins des petits animaux sera mise en place dans l'enseignement secondaire professionnel, du dernier cycle. La formation s'inscrit dans la dynamique de Païri Daiza.

IPES-Tournai :

Deux nouvelles filières uniques en Hainaut s'ouvrent en septembre : la troisième année professionnelle de confection et la cinquième de vendeur – retoucheur. Les débouchés ? Multiples : ateliers de couture, boutiques de mode, entreprises de confection, maisons de couture, opéras, théâtres, cinéma...

Retrouvez toutes les informations sur les nouvelles sections sur : www.etudierenhainaut.be

They speak english now !



Projet inédit qui a mêlé les étudiantes de quatrième année de bachelier «sage-femme» de la Haute Ecole aux équipes de l'enseignement supérieur de promotion sociale : une immersion complète dans la langue de Shakespeare !

Ce qu'elles en disent

Sophie Deprez, coordinatrice pédagogique de la formation en immersion, interprète :

«C'est une semaine intensive mais enrichissante. Nous sommes quatre formateurs. C'était déjà un challenge en soi de s'arranger ensemble, de planifier les cours par niveau de compétences, d'organiser la logistique... Malgré un niveau en langues initialement assez bas, elles sont débrouillardes et volontaires.»

Lesly : *«Je n'avais aucune base en anglais et je me suis améliorée ! C'est important de suivre cette formation. Je trouve juste qu'elle tombe un peu tard dans notre cursus.»*

Camille : *«Dans notre profession, nous pourrions avoir des patientes qui ne parlent pas français mais comprennent l'anglais. Se comprendre peut rassurer. Nous nous sentirons plus en confiance dans nos explications.»*

Angélique : *«Les groupes étaient formés par niveau. On est plus à l'aise pour s'exprimer devant les autres.»*

Notre Province a voulu rapprocher deux pans importants de l'enseignement provincial, la Haute Ecole Condorcet et l'Enseignement supérieur de Promotion sociale. Le Décret Paysage impose ce rapprochement administratif pour 2020 mais le Pouvoir Organisateur provincial l'anticipe : à travers deux projets concrets, étudiants et enseignants ont déjà pu l'expérimenter ! Une immersion en anglais pour les étudiantes de quatrième année de bachelier «sage-femme» et le lancement de l'e-learning.

Deux groupes de travail, mêlant les responsables des deux institutions, ont planché plusieurs mois sur ces projets. «Nous avons beaucoup à nous apporter mutuellement», explique Thierry Lothaire, conseiller à la Direction générale pour Condorcet, «l'immersion en anglais correspond à une demande de la Haute Ecole, l'anglais est essentiel pour ces étudiants comme pour ceux de la Promotion Sociale, gros pourvoyeur de formations en langues étrangères.»

Un atelier similaire à celui qu'ont fait les étudiantes du bachelier

«sage-femme» est prévu en novembre pour les étudiants qui terminent «Tourisme et Gestion Hôtelière» à la Haute Ecole.

«Nous avons choisi de commencer avec les sages-femmes parce qu'elles n'ont pas de bases en anglais. C'était un test pour ajuster la formation, la pérenniser avec d'autres sections.»

Et Michel Gossiaux, conseiller pour la Promotion sociale d'ajouter : «Notre pouvoir organisateur est un opérateur important sur tout le territoire. Rien qu'en Promotion sociale, huit de nos établissements organisent de l'enseignement supérieur : ce projet ne peut que fonctionner !»

Mise au vert

Pendant une semaine, les étudiantes ont été hébergées dans des villas au sein du domaine provincial du Bois d'Havré et baignées d'anglais dans toutes leurs activités quotidiennes : cours, visites, rencontres avec des médecins et patientes du SHAPE, films en VO... L'objectif : oser.

Oser parler en anglais avec des mots adaptés à leur profession. Les formateurs, des «native-speakers», ont réalisé un gros travail de préparation du projet.

Pour les futures diplômées qui travailleront dans des hôpitaux accueillant beaucoup d'étrangers ou souhaiteraient partir à l'étranger dans des ONG, ce stage inédit est une formidable opportunité de tester ses connaissances ou de se perfectionner. Cette formation n'était pas obligatoire et sur les 28 étudiantes, 26 se sont inscrites ! •

Au Grand-Hornu :

les gardiens de la magie !

Une petite partie de l'équipe.



Ils sont trente à agir au quotidien pour donner vie au Grand-Hornu, ce lieu magique chargé d'histoire, racheté par la Province de Hainaut en 1989. L'équipe est emmenée par Marie Pok, la directrice, et rassemble une multitude de profils et d'enthousiasmes ! Chacun s'efforce de mettre la main à la pâte pour que le CID au Grand-Hornu brille sur la scène du design et dans toute la région.

La cellule pédagogique composée de cinq personnes concocte des activités et des stages, assure la médiation des expositions organisées toute l'année pour attirer et séduire un public scolaire. De son côté, l'équipe administrative assure la gestion quotidienne du site, veille à son fonctionnement. Tout comme les techniciens d'ailleurs qui, en plus de l'entretien général du site, s'occupent du montage et du démon-

tage des quatre expositions mises sur pied chaque année.

«A côté de ces expositions, nous prévoyons quantité d'activités liées à la thématique de l'exposition. Par exemple, en marge de l'exposition sur l'air, nous avons organisé des conférences, des animations diverses», explique Massimo Di Emedio, responsable de la communication du CID au Grand-Hornu. «Nos activités visent tous les publics, des enfants aux adultes, des publics avertis aux familles ! Nos expositions sont toujours en phase avec l'actualité du moment : à la fin de l'année, nous nous pencherons sur les effets des interventions humaines sur la nature. Mais nous célébrerons aussi Halloween, Saint-Nicolas et Noël avec les enfants !»

Les 7 et 8 septembre, après une belle édition du Summer

Grand-Hornu, le CID fera la fête au patrimoine et en profitera pour emmener les visiteurs en voyage, dans le temps avec les danseurs de Danses et cie... Il y a trente ans, cette année, la Province décidait d'acquérir ce site historique pour le transformer en lieu de culture, de tourisme. Un lieu qui accueille aujourd'hui le Centre d'Innovation de Design, le CID, mais aussi des manifestations mises sur pied par les services provinciaux, comme le Prix Hainaut Horizon, par exemple. Les jardins, les infrastructures peuvent, en effet, servir d'écrins à une multitude d'événements ! A bon lecteur...

Retrouvez l'équipe du Grand-Hornu cet été dans le cadre du Summer Grand Hornu. •

www.cid-grand-hornu.be

LES [rencontres] INATTENDUES

lesinattendues.be
30.08 > 01.09.19
Tournai (Be)

habiter le monde

Festival musiques & philosophies

Infos & tickets

+32 (0)69 25 30 80
billetterie.maisonculturetournai.com
Les Rencontres Inattendues

Du Hainaut à Libramont : faire découvrir les savoir-faire !



Du 26 au 29 juillet, la Foire agricole, forestière et agroalimentaire de Libramont offre une vitrine exceptionnelle sur la ruralité. C'est un événement unique auquel la Province de Hainaut prend part.

La Province de Hainaut présente à Libramont : une drôle d'idée? Notre institution veut promouvoir notre terroir à l'occasion de cet événement unique en Europe et faire découvrir les savoir-faire de 11 producteurs de la région, avec les productions étonnantes de trois talentueux hainuyers (stand 86.01) et sur le stand n°79.02 de «Hainaut Terre de Goûts», notre Province fera goûter au public les saveurs fabriquées par 8 entreprises de chez nous. Retrouvez la liste des producteurs participants sur <http://www.hainaut-terredegoûts.be/>

«Nous aidons ces artisans à communiquer sur ce qu'ils font et à trouver de nouveaux marchés, en Wallonie et par-delà nos frontières», explique Aurore Bayet, chargée de communication de Hainaut Développement.

L'agriculture, mais pas seulement !

Installée aux côtés des autres provinces wallonnes dans un grand espace bien situé, la Province de Hainaut informera sur les actions menées par ses différents services en matière d'agriculture, d'environnement, d'agroalimentaire, de recherche, d'enseignement et de culture. Thèmes privilégiés pour cette 85e édition de la Foire de Libramont.

Il y aura l'équipe de Hainaut Développement pour l'ac-

compagnement dans le développement et la promotion des activités agricoles et agroalimentaires, le Carah/Crepa pour les prestations multiples qui s'étendent de la formation à l'expérimentation, en passant par la gestion et le contrôle analytique.

Hainaut Analyses qui expliquera son rôle essentiel dans la prévention des risques alimentaires et de santé publique, comme Hainaut Ingénierie technique qui détaillera son action de préservation du milieu aquatique grâce notamment à la gestion des risques d'inondations et la restauration ou l'amélioration de l'état écologique de nos rivières.

Nos établissements scolaires, de l'IPES et Condorcet, présenteront les cursus qu'ils proposent dans le secondaire et le supérieur. Enfin, nos collègues de la Fédération du Tourisme et du Département des Espaces verts inviteront à la balade !

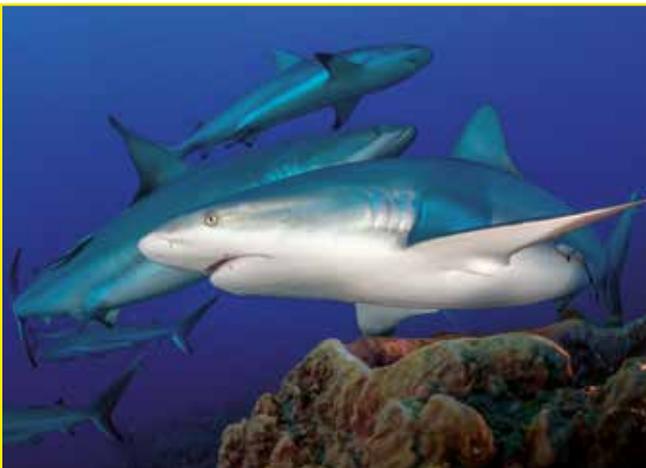
Envie de participer à l'inauguration officielle du stand «Province de Hainaut» : rendez-vous le samedi 27 juillet à 12h30 !

Infos : Romano CAVALIERE - Chargé de Mission
+32 479 887 330 - romano.cavaliere@hainaut.be •



Jean-Christophe **Grignard** :

les images des profondeurs



Jean-Christophe Grignard est biologiste de formation et s'occupe d'environnement et notamment des comités d'accompagnement pour Hainaut Développement. La recherche en biologie marine l'a fait descendre sous la surface de l'eau et découvrir les fonds des océans. Il en ramène des clichés magnifiques, époustouffants qui nous rappellent à quel point notre planète recèle de trésors... «Art Océan», son livre, nous dévoile les secrets des mers.

Comment t'es-tu lancé dans cette aventure ?

J'ai commencé la photo sous-marine pour mes travaux de recherche. C'était une chance d'allier mes deux passions, la plongée et la photo. J'ai obtenu différents brevets de plongée car on est d'abord plongeur, il faut maîtriser la sécurité et ensuite, on peut aller plus loin... Très vite, j'ai eu envie d'explorer, de faire découvrir mais aussi d'ouvrir des fenêtres pour celles et ceux qui ne peuvent pas se plonger dans ce monde hallucinant et coloré. De par ma formation scientifique, je connais les espèces et ce regard m'aide à partager et à expliquer de manière sans doute différente comme notre nature est fragile. Ce qui me frappe le plus, c'est qu'on le découvre aujourd'hui...

Certains de tes clichés montrent les fonds marins jonchés de déchets.

Au début, je n'ai montré que du beau. Parce que je voulais partager mon émerveillement, ces sensations très particulières que l'on ressent en plongée. Dans le monde vivant, aujourd'hui, se trouve aussi le plastique. Mes photos sont une manière d'alerter, d'inviter chacun à prendre une part de responsabilité, à avoir conscience des dégâts que nous faisons, même au plus profond des mers... Modestement, je veux jouer un rôle dans la protection de l'environnement : on n'aime pas ou on ne protège pas ce qu'on ne connaît pas. Nous devons changer nos comportements pour conserver la biodiversité. C'est une manière de transmettre un message : «une image vaut 1000 mots» disait Confucius. Alors, je m'efforce de montrer le miracle de la nature. Et j'y prends beaucoup de plaisir : quand on plonge, on se sent libre...

Aujourd'hui, tes clichés sont largement partagés !

Après quelques expositions «traditionnelles», j'ai créé le buzz en 2012 avec une expo sous l'eau. C'était une première en Europe. Puis j'ai collaboré avec Tanguy Dumortier et l'équipe du Jardin Extraordinaire, participé à Mons 2015, réédité mon livre sur «Dour ou les Trésors du Lagon Bleu». En mars 2019, aux Photodays à Bruxelles, j'ai eu l'occasion de présenter mon livre «Art Océan». On peut le commander en ligne. J'ai récemment exposé des clichés d'art, au Paris Art Design. Une autre exposition est prévue en septembre à Bruxelles au Septembre Animalier Bruxelles-Expo 2019, j'y étais déjà l'an dernier. C'est un vrai plaisir de partager mes aventures, mes photos. •

Infos : www.jcgrignard.com, www.artocean.be. Le livre de Jean-Christophe est vendu au prix de 40 €, il est aussi disponible en ligne : www.pUBLIER-un-livre.com/fr/le-livre-en-papier/1069-art-ocean